

Texte :

Le miroir déformant

Nous entrâmes dans le salon, ma femme et moi. Il y régnait une odeur de mousse et d'humidité. Dès que nous eûmes fait de la lumière sur les murs qui n'en avaient pas vu depuis un siècle, des millions de souris et de rats détalèrent de tous côtés. Les portraits de mes ancêtres tapissaient les murs verdis par le temps. Ils nous regardaient d'un air sévère et dédaigneux comme s'ils eussent voulu me dire : « tu mérites une bonne correction, mon petit ! »

Le vent gémissait et hurlait. Quelqu'un sanglotait dans la cheminée et, à travers ces sanglots, perceait une sorte de désespoir. « Vois-tu ce miroir accroché dans le coin ? Demandai-je à ma femme en lui montrant un grand miroir encadré de bronze noirci, près du portrait de ma bisaïeule. Ce miroir a des propriétés magiques : il a causé la perte de mon arrière grand-mère.

Elle avait payé une somme colossale pour l'avoir et elle ne s'en sépara pas jusqu'à sa mort. Elle s'y regardait nuit et jour, sans arrêt, même pendant les repas, et l'emportait le soir dans son lit.

- c'est une coquette ? demanda ma femme.
- Admettons. Mais n'avait-elle pas d'autres miroirs ? Pourquoi aimait-elle précisément celui-ci ? Crois-tu qu'elle n'en avait pas de plus beaux ? Non, chérie, il y a là un effroyable mystère. Il ne peut en être autrement. »

Je secouai la poussière qui recouvrait le miroir, m'y regardai et partis d'un éclat de rire. L'écho en renvoya le son assourdi. C'était un miroir déformant ; les traits de mon visage étaient tordus dans tous sens : j'avais le nez sur la joue gauche, le menton était coupé en deux et s'étirait de biais.

« Elle avait des goûts étranges, ma bisaïeule ! » dis-je. Ma femme s'approcha du miroir d'un pas hésitant, y jeta un regard ; aussitôt, il se passa quelque chose d'effroyable. Elle blêmit, se mit à trembler de tous ses membres, et poussa un cri. Le chandelier glissa de sa main, tomba sur le sol, la bougie s'éteignit et nous nous trouvâmes dans les ténèbres. J'entendis le bruit lourd d'une chute : c'était ma femme qui venait de s'évanouir.

Les gémissements du vent s'étaient faits encore plus plaintifs, les rats couraient, les souris fourrageaient parmi les papiers. Mes cheveux se dressèrent sur ma tête et se mirent à remuer : un volet venait de se décrocher de la fenêtre et de dégringoler au sol. La lune apparut par la fenêtre...

Je pris ma femme dans mes bras et l'emportai hors de la demeure de mes ancêtres. Elle ne reprit connaissance que le lendemain soir.

« Le miroir ! Donne-moi le miroir ! dit-elle en revenant à elle. Où est-il ? » pendant une semaine entière ma femme resta sans boire, sans manger ni dormir, réclamant sans cesse le miroir. Elle sanglotait, s'arrachait les cheveux, en proie à une agitation fébrile. Quand, finalement, le docteur déclara qu'elle risquait de mourir. Je surmontai ma terreur, et descendis chercher le miroir de ma bisaïeule. Dès qu'elle l'aperçut, elle se mit à rire de bonheur, le saisit, y posa ses lèvres et y plongea avidement les yeux.

Plus de dix ans ont passé et ma femme se regarde toujours dans le miroir sans le quitter des yeux un seul instant.

Un jour que je me trouvais derrière ma femme, je jetai, par hasard, un regard sur le miroir et découvris le terrible secret. J'y aperçus une femme éblouissante, comme je n'en avais jamais vu de ma vie. C'était une merveille de la nature, un mélange harmonieux de beauté, d'élégance et d'amour. Mais qu'était-ce donc ? Que s'était-il passé ? Pour quoi ma femme laide et sans grâce paraissait-elle si belle dans le miroir ? Pourquoi ?

Anton Tchekhov Récits 1882 /83

I- Compréhension et langue : 10pts

1-Repère dans le texte les personnages qui prennent part aux faits et ceux qui sont évoqués. 1pt

2-Indique la situation spatio temporelle de l'histoire. 0, 5pt

3-Quel est l'objet qui a perturbé le cours de cette histoire ? A qui appartient-il ? 0,5pt

